

# Préparation à l'action sociale inclusive

## Conseil d'administration de l'École

---

En tant que personnes orientées vers la spiritualité, notre étude et notre méditation sont considérablement centrées sur l'avancement du bien commun dans un contexte où les autres partagent, ou du moins, ne s'opposent pas à cet objectif. Lorsque nous ou d'autres individus se comportent d'une façon malfaisante – soit par des pensées négatives, des propos critiques ou des gestes humiliants- c'est habituellement par inattention et manque de concentration. Il se peut que nous comprenions intellectuellement que le préjudice peut provenir en se traitant soi-même ou autrui d'une façon dépersonnalisante, tout en continuant à avoir des habitudes préjudiciables que nous n'avons pas encore modifiées pour les rendre conformes à nos croyances spirituelles. Ce mauvais comportement n'est pas nécessairement de la bigoterie explicite. Il peut s'exprimer d'une façon plus subtile et moins observable, comme le paternalisme, le stéréotype, la chosification ou le dédain.<sup>1</sup>

Pour ceux (nous incluant) qui n'ont pas encore développé une innocuité positive en tant que pratique active, il existe des exercices qui peuvent aider à remplacer les actions nocives par des actions inoffensives.<sup>2</sup> La personne ou le groupe qui cause un préjudice non intentionnel peut généralement être arrêté par la raison, l'éducation et des solutions de remplacement. Ceux qui sont engagés dans l'étude de la Sagesse immémoriale connaîtront la ligne du Mantra du Nouveau groupe des serviteurs du monde, qui nous charge de « remplir [notre] rôle dans l'oeuvre unique, par l'oubli de soi, l'innocuité et la parole juste ».<sup>3</sup>

### Se préparer à une action adéquate

Dans ce livre blanc, nous nous penchons sur la manière dont nous nous comportons face à un préjudice délibéré, une rhétorique qui divise à dessein, ou un dommage causé intentionnellement, sur le plan physique ou émotionnel. Une autodiscipline soigneusement cultivée et une pleine conscience sont requises pour répondre d'une façon qui n'exacerbe ni n'excuse le préjudice causé. Pour réussir, nos actions doivent être enracinées dans la compassion et non pas la vengeance. Alors, la première pratique à développer est la compassion, la ressentir consciemment et l'exprimer par de petits gestes, tout au long de la journée, jusqu'à ce qu'elle devienne notre première réponse, en toute situation. La « compréhension compatissante devient manifestation pratique. Ses activités ne sont plus ni dirigées vers l'intérieur ni égocentriques, mais elles s'orientent vers l'extérieur et s'inspirent d'un désir de servir et d'aider, chaleureux et désintéressé ».<sup>4</sup>

Cette concentration sur la condition d'autrui peut nous aider à surmonter, ou du moins, diminuer certaines habitudes qui interfèrent avec une réponse compatissante. Une de ces habitudes est de répondre avec la peur (\*une des manifestations les plus courantes de l'énergie astrale »<sup>5</sup>) plutôt que la curiosité envers des situations nouvelles ou non-familiales. La peur est restrictive et débilitante et, au mieux, elle peut nous conduire à refuser de nous engager de manière responsable et, au pire, à attaquer afin de nous protéger. Aucun de ces deux extrêmes n'est utile.

À maintes reprises, le Tibétain nous a mentionné l'effet destructeur d'une autre habitude, la critique. Alors que nous pouvons nous illusionner à l'effet que nous sommes aidants en critiquant autrui, à moins que cette personne nous ait demandé une rétroaction, en fait, nous mettons en évidence notre différence comme étant « meilleure » et alimentons la séparation. Limiter efficacement le préjudice requiert une intervention compatissante qui préserve et renforce notre connexion en tant que partie de la Vie une. Notre centre d'attention doit porter sur ce qui engendre le bien commun, ce qui affirme la réalité pratique énoncée dans l'article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations unies : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et ils doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ».<sup>6</sup>

Développer un équilibre entre l'introspection et l'abnégation de soi est un élément important de la préparation à l'action sociale inclusive. L'abnégation de soi consiste à porter notre attention vers « l'extérieur », sur notre connexion avec tous les êtres vivants en tant que partie de l'Âme unique. Nous sommes conscients que nous existons, mais nous sommes occupés par le service, n'attribuant aucune pensée égoïste, de récompense ou de satisfaction personnelle. En même temps, nous devons intégrer à nos routines la revue du soir dans laquelle nous examinons nos intentions et nos actions de sorte que nous puissions apprendre comment mieux contenir l'action malfaisante et, ultimement, y mettre un terme. Dans le cadre de cette revue du soir, nous pouvons nous poser des questions comme le type de réponse le plus approprié et avec quel degré de force. Huiler une porte qui grince peut être plus efficace pour arrêter ce grincement irritant que de détruire la porte entière.

### **Renforcer notre identification avec ceux qui sont victimes de préjudices**

Nous passons à l'action plus résolument si nous identifions ou reconnaissons notre unité avec les autres. Si l'autre est décrit comme un public distant, séparé de nous, alors les gens deviennent désensibilisés au préjudice vécu. Tandis que les rapports des médias publics couvrant des événements globaux devraient nous aider à nous sentir plus proches, souvent l'effet est d'augmenter le seuil sensoriel des gens (plutôt que de l'abaisser) – spécialement si l'accent est placé inlassablement sur la violence commise.

Conformément à la page web de l'École *L'optique du service* (<http://www.esotericstudies.net/French/lens-of-service.fr.html>), il importe de toucher un cercle de personnes s'élargissant sans cesse. William Butler a écrit « Il n'y a pas d'étranger ici, seulement des amis que vous n'avez pas encore rencontrés ». En lien avec la direction traditionnelle de notre intérêt, le Tibétain a fait la remarque suivante, « Votre service est actuellement vertical et concerne ceux qui se trouvent avec vous sur le chemin qui monte, vos frères de groupe, vos amis personnels et vous-même... Votre service devrait devenir horizontal et **de plus en plus inclusif** ». <sup>7</sup> Citant un extrait de *L'optique du service* publié sur la page web de l'École : « Nous devons développer le même genre de conscience progressive de l'inclusion de nos relations horizontales, au-delà de nos cercles ésotériques les plus proches. Nous avons besoin d'un schéma semblable à celui de la constitution humaine, pour nous permettre de vérifier et d'évaluer l'expansion ou l'amplitude de notre inclusion horizontale, de même que les qualités cruciales à l'établissement de relations justes. Voici des exemples d'expansion de cercles nous permettant de vérifier notre portée horizontale :

1. Notre groupe d'appartenance – l'ensemble des gens dont nous nous sentons proches, des êtres aux multiples facettes qui ont leur propre droit et qui sont relativement libres de présuppositions stéréotypées;
2. Les étrangers neutres – les gens envers lesquels nous avons des présuppositions neutres ou positives;
3. Les connaissances offensantes – les gens que nous connaissons et que nous n'aimons pas ou dont nous avons peur ou même que nous détestons;
4. Les étrangers offensants – les gens que nous craignons et que nous n'aimons pas, sans les connaître; et
5. Les personnes non-humaines<sup>8</sup> – les êtres non-humains dignes de notre respect que nous avons actuellement tendance à chosifier ».

Finalement, notre but est de reconnaître chaque personne et chaque groupe violemment ciblé, en tant que « famille », une partie de nos relations intimes. Si nous pouvons qualifier chaque groupe dont nous entendons parler ou quand nous lisons à leur sujet, comme des membres de notre famille, des personnes qui nous tiennent vraiment à cœur, nous éviterons l'indifférence face au préjudice commis, ce qui pourrait nous amener à être coupables par « aveuglement volontaire ».

### **Élargir notre répertoire d'actions**

Tout comme nous devons préparer notre état d'esprit pour lutter contre le préjudice, nous avons également besoin de répéter le plus possible les actions que nous pourrions poser jusqu'à ce qu'elles deviennent un réflexe. De nouveaux comportements n'émergent habituellement pas automatiquement. Ils sont développés par la pratique, tout comme n'importe quelle compétence. Nous pouvons avoir une idée d'actes de bonté et de générosité en écoutant les émissions comme *CNN Heroes*, en lisant sur les manières

dont les gens agissent pour améliorer la vie d'autrui ou en observant les individus qui font une différence positive dans notre quotidien.

De façon similaire, nous pouvons étudier quels types d'actions limitent le préjudice sans alimenter la division. Nous pouvons apprendre à différencier les actions qui nous font nous sentir bien (et bien-pensant), mais qui ne font qu'exacerber le préjudice commis, des actions qui tracent constructivement une ligne et qui indiquent « pas plus loin ». Un seul type d'action n'est pas nécessairement adéquat pour toutes les situations. Pour être efficace dans l'élimination de la violence, nous devons cultiver un répertoire de réponses qui nous préparent à toute éventualité.

Dans le troisième Livre blanc, *Mise en pratique de l'action sociale inclusive*, nous discuterons de la manière de mettre en œuvre cette préparation.

Pour en savoir plus sur la série de livres blancs de L'École d'études ésotériques ou sur ses autres activités allez à [www.esotericstudies.net](http://www.esotericstudies.net) Pour avoir l'autorisation de reproduire cet article (en mentionnant la source), veuillez contacter l'École à [info@esotericstudies.net](mailto:info@esotericstudies.net)

---

<sup>1</sup> Pour voir plus d'informations sur ces formes de dépersonnalisation, voir Dorothy I. Riddle, *Moving Beyond Duality* (Indianapolis: iUniverse, 2015).

<sup>2</sup> Pour plus d'informations sur des méthodes pour renforcer la pratique de l'innocuité, voir Dorothy I. Riddle, *Positive Harmlessness in Practice* (Indianapolis: Author House, 2010).

<sup>3</sup> Alice A. Bailey, *Traité sur la magie blanche* (Éd. anglaise, New York: Lucis Publishing, 1934), 261.

<sup>4</sup> Alice A. Bailey, *La lumière de l'âme* (Éd. anglaise, New York: Lucis Publishing, 1927), 287.

<sup>5</sup> *op.cit.*, *Traité sur la magie blanche*, 297.

<sup>6</sup> [https://www.ohchr.org/EN/UDHR/Documents/UDHR\\_Translations/frn.pdf](https://www.ohchr.org/EN/UDHR/Documents/UDHR_Translations/frn.pdf)

<sup>7</sup> Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le nouvel âge, Vol.1* (Éd. anglaise, New York: Lucis Publishing, 1944), 568; **caractère gras ajouté.**

<sup>8</sup> Dans la langue courante, le terme "personne" réfère à un être humain –i.e. un être qui a certaines aptitudes ou attributs tels la raison, la moralité, la conscience ou la conscience de soi et des relations à l'intérieur d'un groupe social avec lequel il a des affinités. Légalement, le terme « personne » réfère plus largement à toute entité reconnue par la loi comme étant séparée et indépendante, qui a des droits légaux et une existence (incluant les corporations, les partenariats, les associations, les organisations du travail, les représentants légaux, etc.). Le terme « personne non-humaine » est de plus en plus utilisé pour souligner que certains êtres vivants non-humains (par ex. les baleines, les dauphins, les éléphants, etc.) partagent avec les humains les attributs de la raison, de la moralité, de la conscience et des relations sociales; par conséquent, ils devraient être habilités aux droits légaux de contrôler leurs propres vies, qui sont accordés aux « personnes ». Pour plus de détails, voir les organisations comme *Nonhuman Rights Project*. Un résumé de la recherche sur le statut de personne est présenté dans l'annexe B de *Moving Beyond Duality*.